

EDITORIAL

DE L'ETE A L'AUTOMNE, ATTAC 63 DANS L'ACTION

D EPUIS LA FIN JUIN, les militants d'ATTAC 63 ont tenu des stands à l'occasion de divers événements dont le dernier a été le Forum des Associations, place de Jaude.

Le 21 septembre, nous avons participé, à Clermont-Ferrand, à la marche pour le climat et la justice sociale et nous avons diffusé notre tract *Pas d'écologie sans justice sociale*.

Le même jour, à 17h, la séance aux Augustes a été consacrée au projet Delevoye-Macron de réforme des retraites.

Le mardi 8 octobre, nous serons à la manifestation des retraités qui défendent leur pouvoir d'achat en chute libre depuis 25 ans. Ce sera aussi l'occasion de commencer à diffuser le tract d'ATTAC France *Stop à la privatisation d'Aéroports de Paris* (cf. article dans ce bulletin).

Du 11 au 19 octobre, nous participerons à la campagne « *Mettons les multinationales hors service* ». Il faut savoir qu'à la même période se tiendra, à Genève, la suite des négociations sur un traité de l'ONU garantissant l'accès à la justice et aux réparations pour les victimes des activités des

multinationales. L'Union Européenne tergiverse. Dans le même temps, la Commission de Bruxelles soutient le projet de création d'une « Cour multilatérale des investissements », instance qui pérenniserait le mécanisme de règlement des différends, c'est-à-dire la possibilité pour une

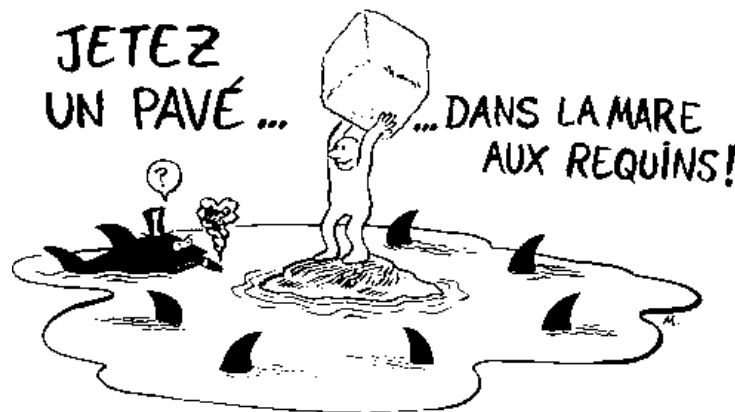
multinationale d'attaquer un état devant un « tribunal d'arbitrage ».

NE FOIS DE PLUS, l'Union Européenne défend le « libre échange », pierre angulaire de la doctrine néolibérale, afin que rien ne vienne contrarier la hausse des dividendes versés aux actionnaires des

multinationales. Pour le moment tout va bien : en 2018, cette hausse a été de 15% pour les entreprises du CAC 40.

Claude VALLENET

NB : Pour plus d'informations sur ce dernier sujet, nous demander le fascicule édité par ATTAC France : « *Petit guide pour comprendre et combattre l'impunité des multinationales* ».



COTISATIONS 2019

L'ADHESION SE FAIT PAR ANNEE CIVILE et permet d'être à la fois membre d'ATTAC 63 et d'ATTAC national. Pour ré-adhérer, vous pouvez utiliser le bulletin d'adhésion départemental ou le bulletin d'adhésion national (voir site d'ATTAC France) et le retourner à l'adresse indiquée.

Au début de chaque mois, ATTAC France nous communique la liste départementale des adhésions ou ré-adhésions du mois précédent.

N'oubliez pas, ATTAC ne vit que des cotisations de ses adhérents. La cotisation à ATTAC donne droit à déduction fiscale.

NB : Nous avons envoyé, le 13 septembre, un courrier de relance aux adhérents non à jour pour 2019. Si vous êtes dans ce cas et si vous n'avez pas encore répondu, faites-le sans tarder.

STOP A LA PRIVATISATION D'AÉROPORTS DE PARIS

Le gouvernement veut privatiser Aéroports de Paris (ADP), c'est-à-dire qu'il veut vendre au privé tous les aéroports de la région parisienne. Ces aéroports ont été construits avec l'argent public et ils rapportent chaque année 185 millions d'euros à l'Etat. Cette vente est inutile et nuisible. De plus, le prix de vente envisagé (entre 7 et 8 milliards d'euros) est faible au vu de la valeur réelle d'ADP.

Mais on peut bloquer ce projet de privatisation ! Le référendum d'initiative partagée nous permet, avec 4,7 millions de signatures avant mars 2020, d'obtenir un référendum sur cette privatisation... qu'il deviendra alors possible d'empêcher.

Pour une fois que notre avis nous est demandé, nous devons le donner ! On portera ainsi un coup d'arrêt à cette politique de destruction des services publics et de vente aux transnationales des biens communs qui font la richesse de notre pays.

Comment signer pour le référendum sur la privatisation d'ADP ? Deux possibilités :

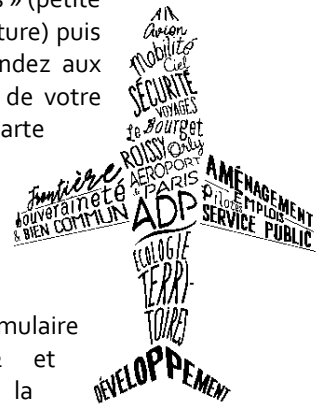
• Sur internet :

<https://www.referendum.interieur.gouv.fr/soutien/etape-1>

Cliquez sur la case « je soutiens » (petite case à droite de la date de clôture) puis cliquez sur SUIVANT et répondez aux questions. Vous aurez besoin de votre carte d'électeur et de votre carte d'identité.

Imprimez ou enregistrez votre récépissé de vote ! Vérifiez bien que votre vote a été pris en compte (5 jours plus tard).

- **En mairie :** Remplissez le formulaire papier CERFA n°15264*02 et déposez-le à la mairie de la commune la plus peuplée de votre canton, muni de votre carte d'électeur et de votre carte d'identité. Un récépissé vous sera remis.



ATTAC63 AU PAYS BASQUE – RETOUR D'HENDAYE...

CHAQUE ANNEE, nous sommes plusieurs membres d'Attac 63 à nous rendre à l'université d'été d'Attac, moment à la fois militant et convivial qui nous donne des forces pour les luttes de l'année. Mais cette année, pas d'université d'été « classique » : Attac a décidé de rejoindre la plateforme du Contre-G7, qui se tenait à Hendaye du 19 au 26 août. Le G7, lui, se tenant du 24 au 26 à Biarritz, sous haute surveillance policière et militaire : plus de 13 000 effectifs ! Et comble de l'ironie, les 7 chefs d'état des 7 pays dits les plus puissants venus deviser sur la lutte contre les inégalités !

Biarritz serait inaccessible à tous les militants et même pour nombre de ses habitants... Une véritable forteresse. Une vraie provocation, nous diront des militants basques.

Nous savons donc dès le départ que nous ne pourrons pas entrer en contact avec les dirigeants du G7, mais notre présence a une symbolique assez forte : dire déjà que nous ne sommes pas dupes de ces petits arrangements et que nous sommes là, bien là... selon un air bien connu qui se chante tous les samedis depuis le 17 novembre 2018, pour réclamer un autre monde.

La plateforme du contre-G7 se compose de plus de 80 associations, et se répartit en 2 plateformes : G7 EZ (plateforme basque qui veut dire Non au G7), regroupant 57 associations basques ; et l'Alternative G7 regroupant 28 associations dont Attac.

Bien sûr avec cette diversité d'associations, un consensus d'action avait été décidé en amont, basé sur les principes suivants :

- Actions avec calme et détermination ;
- Techniques non-violentes et pacifiques, avec techniques de résistance aux charges policières ;
- Garantie de la sécurité des personnes ;

- Opposition à toute tentative de récupération de nos actions à des fins violentes ;
- Retrait des forces policières sur les lieux des actions pour éviter toute violence.

Pour Attac, ce consensus ne posait évidemment aucun problème, même si par ailleurs, il n'était pas question de porter de jugement de valeur sur d'autres modes d'action utilisés. Les basques ont tourné le dos à la violence et l'organisation de ce contre-G7 non violent avait vraiment du sens pour eux.

EST DONC INSTALLE, à Urrugne (banlieue d'Hendaye), un vaste campement qui accueille plus de 3 000 personnes. Plusieurs d'entre nous y travailleront comme bénévoles dans l'organisation. Au sein de ce camp sera accueillie également l'assemblée des gilets jaunes qui organisera, elle aussi, débats et actions.

Des assemblées générales sont organisées par la plateforme tous les soirs et même en journée, selon l'urgence des situations.

Prix libres, cantines militantes, bar associatif, un univers bien connu et convivial, des vélos à disposition pour circuler, des aires de camping, familial, genré, des navettes aux abords du camp... mais, aussi, hélas, une surveillance par drones, ULM et hélicoptères assez oppressante.

Se croisaient tous les jours, militants d'associations, syndicalistes, citoyens venus en famille avec des enfants de tous âges, jeunes anarchistes, gilets jaunes, bénévoles basques venus aider, conférenciers, politiques... un brassage intéressant et cohabitant facilement.

Plus de 70 conférences étaient organisées dans un Centre de Congrès à Irun (ville espagnole mais séparée d'Hendaye uniquement par un pont sur la Bidassoa).

Une petite précision : quand on arrive au Pays Basque, très vite on perd nos réflexes « français ». Déjà, on dit

hexagonal et on ne parle plus ni de France ni d'Espagne, mais de Pays Basque Nord et Sud. Il faut dire que sans arrêt on passe d'Irun à Hendaye et seuls les importants barrages policiers destinés à pénaliser les habitants et les touristes, nous rappellent qu'il y a une frontière !!!

Les thématiques des différentes conférences tournent autour de Capitalisme, Environnement, Féminisme, Diversité des peuples, Démocratie, Lutte contre l'impérialisme et le néo-libéralisme et Migrations.

B IEN-SUR, IL FALLAIT FAIRE DES CHOIX, sur les titres, par rapport aux intervenants, (Aurélien TROUVE, Maxime COMBES, Raphaël PRADEAU, Geneviève AZAM, Philippe MARTINEZ, Clémentine AUTAIN, Olivier BESANCENOT, Eric COQUEREL, Eric TOUSSAINT...). Mais on aimait bien aussi les surprises... Pauline BOYER d'Alternatiba, Ttext ETCHEVERRY de Bizzi, Jean-François JUILLARD de Greenpeace et Geneviève LEGAY de Nice.

Et des choix sur les thèmes : Abolir les dettes illégitimes, Fin du monde-fin du mois même combat, Construire des alternatives, Processus de paix au Pays basque, Crise écologique-crise sociale-crise systémique, Face aux accords de libre-échange et l'impunité des multinationales, quelles alternatives...

A Hendaye, près du port, étaient organisés des ateliers : Jeux des G7 familles, Justice fiscale et lutte contre l'évasion fiscale... Il y avait également les rencontres intergalactiques au port Caneta, un espace jeunesse...

A côté des conférences et ateliers, il y a eu aussi des actions de désobéissance civile et non violentes, travaux pratiques grandeur nature. Notamment l'action du vendredi 23 août à laquelle quelques-uns d'entre nous ont pu participer, avec le groupe action d'Attac France, la Confédération Paysanne basque (ELB) et le syndicat basque LAB. Nous étions 100

personnes de plusieurs associations, ne se connaissant pas, bien sûr, ignorant tout de la cible, et nous avons réussi à travailler ensemble ! La cible ? Une usine de Bayer-Monsanto. Le but : pénétrer dans l'usine, mettre des banderoles dénonçant les pratiques de Monsanto, bloquer l'usine en organisant un jardin bio devant les portes avec terre, foin et vrais légumes...

Des moments très forts, partagés, mais aussi des moments très difficiles.

Quand, le soir du 23, suite à une action de blocage de rond-point organisée par des gilets jaunes, les policiers ont poursuivi les manifestants jusqu'à l'entrée du camp, avec tirs de grenades lacrymogènes et de LBD sur une voiture

d'organiseurs, on s'est sentis pris au piège de la violence. Notre camp, jusque-là havre de paix, est devenu un camp retranché, avec des barricades, érigées aux portes du camp.

C'était la veille de la grande manifestation familiale, citoyenne, festive et conviviale et nous n'étions plus du tout sûrs qu'elle puisse avoir lieu. Un débat sur la violence et la non-violence s'est installé dans le camp, mais avec une ambiance lourde, les pacifiques étant taxés de collabo...

Mais la force et la détermination de tous ont prévalu. Et le samedi, 15 000 personnes défilaient derrière les 7 marionnettes représentant les 7 chefs d'Etat présents au G7. « On est là, on est là, même si Macron ne le veut pas... »

La plateforme avait négocié le recul des forces de l'ordre pour éviter toute violence : « Pas de police, pas de violence ! » Et ce fut le cas, le service d'ordre étant assuré par Alternatiba et ANV Cop21, qui ne protégeaient pas les banques, comme certains l'ont dit, mais bien les manifestants venus en famille réclamer un autre monde possible, une autre politique environnementale et la fin des politiques néo-libérales.

C E FUT UN FRANC SUCCES, mais l'après-midi, toutes les tentatives de manifestation spontanée de gilets jaunes à Bayonne furent sévèrement réprimées : gaz lacrymo, matraquages et arrestations (une centaine environ).

Le centre de rétention d'Hendaye, vidé pour l'occasion de ses migrants, allait pouvoir servir ainsi que tous les magistrats assignés d'office, prévus de longue date.

Le consensus d'action était rompu. Face à ces provocations policières, l'organisation de la seconde journée d'action non violente du dimanche 25, appelée « Opération Arc en ciel » avec l'occupation pacifique de 7 places à Biarritz, Anglet et Bayonne, était annulée et

remplacée par l'occupation d'une seule place.

Mais dans la nuit, l'organisateur basque de l'action était arrêté, suite à des fuites probables, d'autant plus que venait d'être découverte une indic' sur le camp !! L'opération « Arc en Ciel » était définitivement annulée, entraînant désarroi parmi les militants.

Cependant, certains ont pu se rendre le dimanche à Bayonne à la marche des portraits organisée par ANV Cop21, Alternatiba et Bizzi : 900 manifestants défiant les forces de l'ordre, sous l'œil ou la « protection » des médias du monde entier, sortis de nulle part, la plupart portant de simples tableaux. Seuls 7 étaient des portraits de Macron décrochés dans les mairies. Ces fameux tableaux recherchés



par toutes les polices et qui symbolisent le vide de la politique de Macron en matière de défense du climat... Et en pleine rue a été organisée une conférence de presse où plusieurs personnes ont pris la parole, dont Susan GEORGE.

Voilà, 7 jours intenses et riches d'enseignements pour les actions communes à mener avec d'autres organisations : privilégier nos convergences, accepter nos divergences

dans les modes d'action, sans porter de jugement sur les choix stratégiques, mais sans se renier.

Nous n'avons plus le choix, si nous voulons gagner !

Geneviève BINET

ATTAC 63 DÉMÉNAGE !

Fin juillet, nous avons reçu une lettre des autorités municipales nous informant que, en raison de sa vétusté, la Maison des associations allait être démolie pour faire place à un agrandissement de l'Ecole de Commerce. Seule la façade qui donne sur le Boulevard Trudaine sera sauvée.

Le 5 septembre, une délégation de notre association a été reçue par M. Philippe BOHELAY, adjoint au Maire. Celui-ci nous a proposé un relogement au Centre Jean-Richepin dans une salle d'une superficie de 31,74 m², soit l'équivalent des locaux que nous partageons actuellement avec France Cuba.

Deux autres associations amies seront accueillies dans cette salle : *Les Amis de l'Huma* et *Le Temps des Cerises*.

Le 17 septembre, nous avons visité nos nouveaux locaux situés au 2ème étage du 17 rue Richepin. Nous attendons maintenant le feu vert des services municipaux pour nous installer. A priori, notre déménagement pourrait intervenir début novembre. Nous vous communiquerons dès que possible notre nouvelle adresse.

En attendant, notre adresse actuelle reste valable au moins jusqu'au 30 novembre 2019.



AGENDA DES PROCHAINES SEMAINES

LA VIE INTERNE D'ATTAC 63

MERCREDIS 16 OCTOBRE ET 20 NOVEMBRE, A 20H00, au siège
CONSEIL D'ADMINISTRATION

ATTAC 63 AUX AUGUSTES

ATTAC revient au café lecture « Les Augustes », 5 rue sous les Augustins à Clermont-Ferrand. Un samedi par mois, de 17 à 19 heures, nous convions le public à une discussion sur un ou deux sujets d'actualité plus ou moins abordés ou déformés par les grands moyens d'information aux mains des groupes financiers.

Prochaines séances : SAMEDI 19 OCTOBRE (Mettons les multinationales hors service) et SAMEDI 16 NOVEMBRE (thème à définir)



UNIVERSITE D'AUTOMNE D'ATTAC 63

La 20^{ème} université d'automne d'ATTAC 63 aura lieu le SAMEDI 23 NOVEMBRE 2019, DE 9H30 A 17H30, salle 1 du centre Richepin, 21 rue Jean-Richepin à Clermont-Ferrand. Le prochain bulletin contiendra le programme détaillé de la journée.

A NOTER

VENDREDI 18 OCTOBRE A 20H30, au café lecture « Les Augustes » : Accueil de François SAMSON-DUNLOP, adhérent de notre comité, auteur de la Bande Dessinée *COMMENT LES PARADIS FISCAUX ONT RUINE MON PETIT DEJEUNER*.

La prochaine séance de l'Université Insoumise animée par Marc CHOVIN aura lieu le SAMEDI 19 OCTOBRE DE 9H A 12H au Centre Jean-Richepin. Le thème de la saison 3 est : *LA REPUBLIQUE ET LES TERRITOIRES*. Le thème de la séance est : *TERRITOIRES ET POLES DE COMPETITIVITE*.